

FÊTE DE LA TOUSSAINT : son histoire (Noéline FOURNIER)...



*« Heureux les pauvres de cœur,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les cœurs purs,
ils verront Dieu. »*

(Mt. 5, 1-12)

Contraction de « *fête de tous les saints* », le nom féminin **Toussaint** désigne la Fête **Universelle** de tous les « **Saints** » le **1er novembre**.

Cette Fête, issue de la **tradition**, est attestée dès le II^{ème} siècle parmi les Communautés Chrétiennes d'Orient : il s'agissait de célébrer les martyrs, hommes et femmes, morts pour avoir affirmé leur **Foi**.

Essentiellement Catholique, la **Toussaint** est destinée à Célébrer l'ensemble des **Saints** et des **Bienheureux**.



En Occident, c'est **Boniface IV**, Pape de 608 à 615, qui le premier **choisit** de lui donner une date officielle, le 13 mai, date anniversaire de la **transformation du Temple du Panthéon**, au début du VI^e siècle, à Rome, en Église dédiée à **Sainte Marie des Martyrs**. Cette date ne fut probablement pas **choisie** par hasard, puisque l'on priait à l'époque du 9 au 13 mai pour que **les morts** ayant trouvé une fin violente ou tragique reposent en paix...

A quelle époque la fête de la Toussaint fut-elle transférée le 1^{er} Novembre ?



Plusieurs hypothèses prévalent. Peut-être en 731, lorsqu'un autre Pape, **Grégoire III**, dédie à son tour une **Chapelle** à tous les **Saints**, dans l'Église **Saint-Pierre de Rome**... A moins que ce ne soit en 830, quand **Grégoire IV** ordonne que la **Toussaint** soit désormais célébrée dans le **monde entier**.

Au fil des siècles, la fête gagne en tout cas en importance. En 835, **Louis le Pieux** (778-840), **successeur de**

Charlemagne (v.742-814) **obéit au Pape** et impose la **Toussaint** à tout l'Empire Carolingien. Elle devient vite fondamentale, comme l'atteste ce sermon de **Saint Bernard** (v.1090-1153), fondateur de **l'Abbaye de Clairvaux** et **Réformateur** de la vie Religieuse de son temps.

Au XI^e siècle, un autre **Pape**, **Sixte IV** (1414-1484), lui attribue en 1480 une **Octave**, soit une **extension de huit jours** pendant lesquels sont répétés les mêmes textes et les mêmes chants.

Enfin, **Pie X**, en 1914, la rend **obligatoire** : les fidèles sont tenus d'assister ce jour-là à la messe.

Pourquoi cette place solennelle accordée au culte des Saints ?

Il s'agit de célébrer **l'ensemble des croyants** ayant vécu **jusqu'au bout selon la Parole de Dieu**, et « établis » dans la « **Gloire** », c'est à dire **auprès de Dieu** au Paradis, vivant une **Béatitude Éternelle**.

GÂTEAUX DE MIEL ET DE BLÉ

Comme le montre la **Méditation de St Bernard**, chaque chrétien doit aspirer à rejoindre la **Béatitude**, et **conformer son existence** à cette aspiration.

Pour **Saint Bernard**, la **Foi** est marquée par une forme de radicalité spirituelle, d'aspiration à la pureté. Mais le Théologien montre combien cette Fête est au **cœur** de la **Spiritualité Chrétienne**, et qu'elle enjoint à **vivre** selon les préceptes de **l'Évangile**.

La popularité de la **Toussaint** doit cependant beaucoup au fait qu'elle soit liée à la **Commémoration des défunts**, fixée quand à elle au **2 Novembre**, jour où les Catholiques ont prit l'habitude d'aller se **recueillir** et de déposer des fleurs sur la

tombe de leurs proches décédés.

Dans l'**Eglise Orthodoxe**, on fête le « **dimanche de tous les saints** » le premier dimanche après la **Pentecôte**. Et c'est avant le **Carême** qu'on prie pour l'ensemble des fidèles défunts, tout en amenant à l'Eglise des **gâteaux faits de miel et de blé** dont la **germination** évoque la **Résurrection**.



SERMON DE SAINT BERNARD

1. « Cette **Fête aujourd'hui** pour nous, et la solennité de ce jour compte parmi les plus grandes Solennités. *Que dis-je ? De quel apôtre, de quel martyr, de quel Saint est-ce la fête ?*

Ce n'est pas la Fête d'un Saint en particulier, mais la fête de « **tous les Saints** », car personne de nous n'ignore que cette fête est appelée et est, en effet, la **Fête de tous les Saints** (...). Et la sainteté des uns n'est pas celle des autres... Il y a une **différence** quelque fois même très grande entre un **Saint** et un **Saint** (...)

En effet, il ne semble pas qu'on puisse honorer comme des athlètes triomphants ceux qui n'ont jamais **combattu** et, pourtant, pour mériter un culte différent, ils n'en sont pas moins **digne** des plus grands hommages, puisqu'ils sont **vos amis, ô mon Dieu**, et qu'ils ont toujours été **attachés à votre volonté** avec autant de félicité que de facilité. Après tout, peut-être pourrait-on croire qu'ils ne sont point sans avoir soutenu des

combats. Aussi, quand ils ont résisté à ceux d'entre eux qui ont péché, et que, au lieu de se ranger du parti des impies, chacun d'eux s'est écrié : « **Pour moi, il m'est bon de rester attaché à Dieu** ».

Ce qu'il faut **Célébrer** en eux, c'est donc la **grâce** qui les a prévenus des **douceurs** de la **Bénédiction**.

Ce qu'il faut **honorer**, c'est la **Bonté de Dieu** qui les a (...) non point arrachés à la tentation, mais **préservés** de la tentation.

3. Dans les hommes, il y a un autre **genre de sainteté** qui mérite des honneurs à part ; C'est la **Sainteté** de ceux qui sont venus en passant par de **grandes afflictions** et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le **Sang de l'Agneau** (Apo. 7,13-17), qui **trionphent** enfin après bien des luttes et **reçoivent la couronne** de la **Victoire dans les Cieux**, parce qu'ils ont **combattu les légitimes combats**.

4. *Mais à quoi bon les louanges que nous adressons aux Saints, à quoi bon célébrer leur Gloire et faire parmi nous la Fête ?*



Pourquoi prodiguer les honneurs de la terre à ceux que, selon la

Promesse véridique du Fils, le Père Céleste honore lui-même ?

Qu'ont-ils besoin de nos félicitations ? Ils ont tout ce qu'ils peuvent **contenir de Gloire.**

C'est vrai, mes bien-aimés, les Saints n'ont pas besoins de nos honneurs, et notre dévotion n'ajoute rien à ce qu'ils ont. Mais il y va de notre intérêt, sinon du leur, que nous **vénérons leur souvenir.**

Voulez-vous savoir quel avantage nous avons à leur rendre nos hommages ? Je vous avouerai que pour moi, leur **mémoire** fait naître en moi un violent désir (...). En effet, ils s'y **trouvent en substance** et nous n'y sommes qu'en désir ; ils y sont effectivement **présents**, nous ne nous y trouvons que par le souvenir.

Quand nous sera-t-il donné de nous réunir aussi à nos pères ? De leur être présenté en personne ?

Tel est le premier désir que le **souvenir des Saints fait naître** en nous, que dis-je ? Dont il nous embrase.

Quand jouirons-nous de leur société si désirable, quand **serons-nous dignes** d'être les concitoyens des **esprits Bien-Heureux, d'entrer** dans l'assemblée des patriarches (...), en un mot, et de nous **réjouir en commun dans la troupe entière des Saints ?** (..)

L'Église des Premiers-Nés nous attend, et nous négligeons de l'aller rejoindre ; les **Saints nous appellent**, et nous n'en tenons aucun compte.

Réveillons-nous enfin, mes frères, **ressuscitons avec le Christ, cherchons, goûtons** les choses d'en Haut..

Saint Bernard, cinquième sermon sur la Toussaint,

*Œuvres complètes de St Bernard, Traduction de l'Abbé Charpentier,
1866.*



« L'un des Vieillards prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? » Et moi de répondre : « Monseigneur, c'est toi qui le sais ». Il reprit : « **Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : il ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont**

devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son Temple ; et celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente.

Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de soif ; jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni aucun vent brûlant. Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » Apo. 7, 13-17

Et nous pouvons prendre l'exemple de Saint Paul qui nous dit (2 Tm 4,6-8) :



« **J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la Foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, Lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition. »**

Nous avons compris, nous devons nous aussi mener le **bon combat** sur cette terre si nous voulons **voir Dieu** et entrer dans cette **Béatitude Éternelle**.

Comment peut-on « mener le bon combat » ? De quel combat s'agit-il ?

C'est le **Combat de l'Amour** que nous devons mener puisque **Dieu est Amour** !

Il ne faut pas se tromper de combat : Nous devons combattre le mal mais ne pas combattre l'homme ! Oui, nous devons combattre le mal et l'injustice mais respecter l'homme... Nous ne devons pas oublier que Jésus nous a demandé d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et aussi nos ennemis !... Quel combat !...

Voici l'exemple de quelqu'un qui a mener le **bon combat à la suite du Christ**.



En octobre 1964, **Martin LUTHER KING** reçoit le prix Nobel de la Paix. Il ne s'agissait pas uniquement d'un prix pour les droits civiques, mais de **contribuer à la Paix** dans le Monde. Lors de son discours à la remise du prix à Oslo, **Martin** déclara :

« Il me semble que ce prix m'a été donné pour quelque chose qui n'est pas encore atteint. Je le prends comme un encouragement à poursuivre avec encore plus de courage l'objectif dans lequel nous croyons » (...)

Les hommes, depuis des années déjà, parlent de la guerre et de la Paix.

Désormais, ils ne peuvent plus se contenter d'en parler ; ils n'ont plus le choix entre la violence et la non-violence en ce monde ; c'est la non-violence ou la non-existence. Voilà où nous en sommes aujourd'hui (...)

Dressons-nous ce soir avec encore plus d'empressement. Levons-nous avec une plus grande détermination. Marchons en ces jours décisifs, en ces jours de défi...

Nous avons une chance de bâtir une nation meilleure. Et je veux remercier Dieu, une fois encore, de m'avoir permis d'être ici avec vous.

(...) Je ne sais pas ce qui va arriver maintenant.

Nous avons devant nous des jours difficiles. Mais peu m'importe ce qui m'arrivera désormais, car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne.



Je ne m'inquiète plus. Comme tout le monde, j'aimerais vivre vieux. La longévité a son prix. Mais je ne m'en soucie guère, maintenant.

Je veux simplement que la Volonté de Dieu soit faite. Et il m'a permis d'atteindre le sommet de la montagne. J'ai regardé autour de moi. Et j'ai vu la Terre promise.

Il se peut que je n'y pénètre pas avec vous. Mais je veux que vous sachiez, ce soir, que notre peuple atteindra la Terre Promise. Et je suis heureux ce soir.

Je ne m'inquiète de rien. Je ne crains aucun homme. Mes yeux ont vu la Gloire de la Venue du Seigneur ».

Extrait du dernier
discours de Martin LUTHER KING Jr

avant son assassinat le lendemain 4 Avril

« La **Véritable Paix** n'est pas simplement l'absence de tension ;
C'est la présence de la **justice**. »

« **L'amour est le pouvoir le plus durable**
du monde.



« Cette **Force Créatrice**, si magnifiquement illustrée dans la **Vie du Christ**, est **l'instrument le plus puissant** dont dispose le genre humain dans sa quête pour la **Paix** et la **Sécurité** » (Martin Luther).

« *Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Et je vis la **Cité Sainte**, Jérusalem nouvelle, qui **descendait du ciel, de chez Dieu** ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux.*

*J'entendis alors une voix clamer, du trône : « **Voici la demeure de Dieu** avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et lui, **Dieu-avec-eux**, sera leur **Dieu**. Il **essuiera toute larme de leurs yeux** : de mort, il n'y en aura*

plus ; de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé ». (Apo. 21,1-4)

Bonne Fête de la Toussaint à tous !

Noéline FOURNIER